

PETITES PIERRES PRECIEUSES

J'aime venir en classe avec des mots nouveaux et les soumettre à la curiosité des étudiants. Je leur dis souvent, en souriant, « les dieux sont avec nous » et c'est vrai. C'est ainsi que je me trouvais à écouter le premier débat des élections présidentielles américaines. Il s'est avéré qu'il y avait dans cet échange des mots et tournures de phrase particulièrement intéressants et, ce faisant, suivant un irrésistible instinct, je pris un calepin pour les noter, ces belles pierres précieuses.

Quelques jours plus tard, j'écoutais la BBC un matin avant de commencer mes leçons et je suis à nouveau tombé sur des phrases et mots intéressants : je les note rapidement. Quelques minutes après, les étudiants voient leur professeur entrer en classe avec un large sourire sur ses lèvres. Nous échangeons sur ce vocabulaire et le traduisons.

Encore mieux : l'utilisation des smartphones en classe et dans les TD (travaux dirigés) est sujette à débats. Mon choix est de les tolérer pour des activités ciblées. J'ai pour habitude de demander aux étudiants de bouger leur smartphone lorsque je parle même si, je dois bien l'avouer, j'ai rarement à leur faire ce genre de remarques. Mais parfois, ces petits appareils s'avèrent être de fantastiques assistants.

C'est ainsi qu'un jour, alors que j'enseignais par une belle journée, j'attire l'attention des étudiants sur le fait que *will* peut avoir le même sens que *want* en anglais et que ceci est perceptible dans l'échange des vœux de mariage ; en particulier, dans la formule *will you marry* et sa réponse *I will* (littéralement : « veux-tu m'épouser ? » et « Je le veux »). J'en ai profité, dans le même temps, pour faire allusion au mariage du Duc et de la Duchesse de Cambridge.

Un étudiant lève alors sa main et me dit : « Monsieur, je pense qu'ils ont dit *I do* et non *I will* » auquel cas la question devait être *do you want to marry*, que l'on traduirait en bon français de la même manière car la formule *Voulez-vous épouser XY* est figée. Ceci était intéressant au plus haut point. Les formes en *do* étaient-elles possibles ? A ce moment, avec ma connaissance de l'anglais à cet instant *t*, la forme n'existait pas. N'ayant aucun ordinateur sous la main, je donne la permission aux étudiants de chercher la réponse en surfant sur internet, en utilisant leur smartphone, bien entendu. Une étudiante est parvenue à avoir au bout de la ligne de chat un ami anglais, et une autre, une amie australienne. La réponse que nous avons obtenue alors était que les 2 formes co-existaient. Ce moment où notre petite classe s'est trouvée directement connectée avec le monde anglo-saxon reste l'un des meilleurs moments de ma carrière !

Discry, C-H. 2020. *Petites Pierres Précieuses : Exemples et Utilisation dans la classe.*